Lauverjat.

Sur le moment précis de rompre les membranes.

(12 ~~petites~~ pages.)

Lauverjat indique très bien ici l'utilité, et même la nécessité de rompre de bonne heure les membranes quand elles ~~[illegible]~~ restent tendues sur l'orifice sans s'y engager, circonstance qu'on observe surtout avec une surabondance du liquide amniotique. Mais cette véritable cause de la tension incessante des membranes, et du ralentissement du travail, Lauverjat ne paraît pas la soupçonner, quoiqu'elle fût bien évidente pourtant dans les cas qu'il cite, et qu'elle eût été déjà indiquée avant lui.

Stoltz

ARC 27 d.14